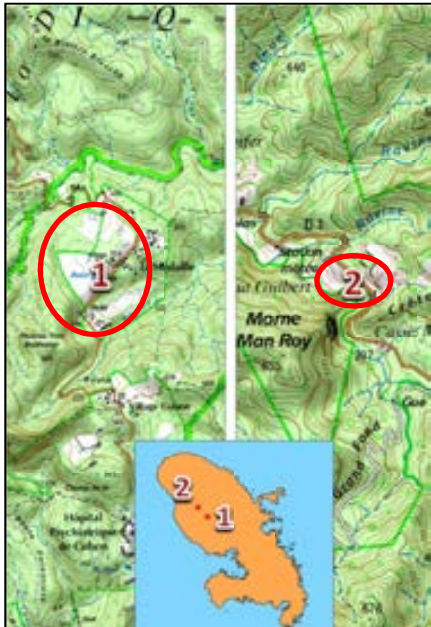




37 - Les mouvements de terrain de la Médaille et de Fonds Saint-Denis



L'érosion des reliefs jeunes de la Martinique s'opère sous un climat tropical humide principalement par des mouvements de terrain.

Les glissements de Fonds-Saint-Denis et de la Médaille, situés sur les versants des Pitons du Carbet, font partie des grands glissements de terrain connus en Martinique. Ils sont tous les deux actifs et affectent des voies de communication importantes.

1 : Glissement de terrain de La Médaille (Fort-de-France) (1916, 1658, 1966, 1993, 2002) ¹

Le glissement de terrain de la Médaille se situe au nord de la commune de Fort-de-France. En octobre 1916, il provoque 5 victimes (Cf. plaque commémorative sur site). Le glissement affecte la RN3 (route de la



↑ *Vue aérienne du glissement de la Médaille*

Trace) sur une portion d'environ 200 m au niveau du PR 14 et 260 000 m³ de terrain sur plus de 8 ha sont concernés, depuis la RN3 vers l'aval coté est. Il s'agit d'un glissement actif, lent mais susceptible de connaître des accélérations sous l'effet des variations de niveau de la nappe phréatique.

Des mouvements brutaux ont été observés régulièrement, notamment en 1958, 1966, 1993 et 2002 conduisant à des modifications du tracé de la RN3. Des maisons ont été détruites. Une coulée de boue atteignant la route s'est produite lors du passage du cyclone Dean en 2007.



↑ *Eboulement de la Médaille en 2002*

En 2008, consécutivement à de fortes pluies durant tout le mois d'octobre, une demi-chaussée s'est fissurée la rendant hors d'usage. Un nouveau tracé a été réalisé, un peu plus en amont.

La masse en mouvement est une couche d'éboulis de lave dacitique (dont l'épaisseur peut atteindre une vingtaine de mètres) reposant sur une formation andésitique argilisée.

Ce mouvement fait l'objet d'un dispositif de suivi géré par le Conseil Régional.

2 : Glissement de terrain de Fonds St-Denis (1988) ¹

Un glissement de terrain mobilisant 300 000 m³, s'est produit au lieu-dit Porte d'Enfer sur la commune de Fonds-St-Denis le long de la RD1 en 1988 (A). Sa surface de rupture se trouve à plus de 20 m sous la route.

En 1998, une coulée de boue s'est déclenchée dans la continuité du glissement de 1988 (B), a fait une victime et a entraîné la ruine du Pont de l'Arche. La circulation a alors été coupée. Des travaux de reconnaissance, puis des mesures de réduction des risques, ont été entrepris par le Conseil général.

Les travaux d'aménagement réalisés pour limiter le risque de glissement ont consisté à reprofiler les terrains et drainer les sols (drainage profond et drainage de surface). Ces drains ont permis de ralentir le mouvement (sans l'arrêter totalement) puisque le déplacement est passé de 20 cm/an à 3 cm/an².

Par ailleurs, pour juguler le risque de coulée de boue et d'érosion de berge, un pont dimensionné pour laisser passer une coulée de boue du type de 1998, a été réalisé sur la ravine Arche.



↑ **Vue aérienne du glissement de terrain de Fonds Saint-Denis**

¹ Barras A.V., Renault O., Nachbaur A., 2011, *Méthodologie pour le suivi des glissements de terrains majeurs de Martinique -BRGM/RP- 59250 – FR.*

² *Comm. orale du Conseil Général*